

LA VOIX DES ENFANTS

JUIN 2021 - N°34



SOS VILLAGES
D'ENFANTS
MAROC

DOSSIER

IMPACT DE LA CRISE
SANITAIRE SUR LES
JEUNES

PARTENARIAT

AGIR POUR UNE
AMÉLIORATION DE LA
PROTECTION SOCIALE
AU MAROC



Préparer les futures générations
à un monde en mutation



SAR La Princesse Lalla Hasnaa
Présidente d'Honneur
de SOS Villages d'Enfants Maroc



M. Amine Demnati
Président
de SOS Villages d'Enfants Maroc

SOMMAIRE

3 EDITO

4 BRÈVES

8 ÉVÉNEMENT

Forum des mères SOS 2021

11 DOSSIER

Impact de la crise sanitaire sur les jeunes

18 PARTENARIAT

Agir pour une amélioration de la protection sociale au Maroc

Défendre notre planète contre le changement climatique



Ce journal a été édité grâce au concours de notre partenaire la Société Générale.

Revue semestrielle de SOS Villages d'Enfants Maroc Juin 2021 – N°34

Directrice de la Publication : Béatrice Beloubad

Rédaction : Atika Baghdad

Conception et réalisation : Mouhtadi Design / www.mouhtadi.com

Impression : Pipo Imprimerie

(*) A.SOS.V.E.M : Association SOS Villages d'Enfants Maroc

(*) VESOS : Villages d'Enfants SOS

(*) PRF : Programme de Renforcement de Familles

Chères marraines, chers parrains,
chers donateurs, chers amis,

Nous espérions une année 2021 délivrée du virus Covid-19 si destructeur. Mais il s'est avéré, jour après jour, semaine après semaine et maintenant mois après mois, que nous devons accepter de vivre avec cette épée de Damoclès sur la tête.

Dans le contexte instable d'ouverture et fermeture des domaines d'activité publique depuis l'avènement de la crise sanitaire, le plus grand défi de nos équipes sur le terrain est de s'adapter.

S'adapter pour que les enfants et jeunes puissent continuer à assimiler la totalité du programme scolaire malgré une scolarité à mi-temps. S'adapter pour donner aux enfants et jeunes l'opportunité d'avoir des activités d'épanouissement personnel. Car, nous avons vu à travers le monde combien les périodes de confinement ont un effet néfaste sur leur développement et leur bien-être : plus de 50% d'enfants et jeunes hospitalisés dans les services de pédopsychiatrie.

Il faut aussi trouver des solutions aux jeunes adultes qui ont perdu leur emploi au cours de cette crise économique. Ils ont besoin de notre soutien pour se recycler et envisager leur avenir même « sans rêve » comme ils le disent dans leurs témoignages. Il leur en faudra du courage pour changer leurs habitudes, leurs valeurs, leur perception de ce monde en mutation et se tourner vers les métiers de demain qui auront une empreinte carbone moindre. Parce que nous sommes convaincus que c'est le chemin à prendre. Pour y parvenir, il est nécessaire de les sensibiliser aux conséquences de l'activité humaine sur le changement climatique.

L'enjeu majeur pour nous, responsables et équipes éducatives, est de donner encore plus d'affection à ces enfants sans soutien familial - ou qui risquent de le perdre -, et de nous investir encore plus dans leur accompagnement en ces temps de fragilité aussi bien individuelle que collective, jusqu'à leur entière autonomie et intégration dans la société.



Il nous faut aussi prendre la pleine mesure des challenges qui attendent le monde et notre pays pour que notre jeunesse accepte d'entrevoir l'avenir différemment, ainsi que nous le lui proposons. Dans le contexte actuel difficile, nous ne sommes pas certains de pouvoir y arriver seul.

Nous mettons de grandes espérances dans le nouveau modèle de développement proposé par la Commission Spéciale mise en place par Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, qui définit une ambition nationale pour dépasser la situation présente à travers des choix stratégiques clairement définis. Nous en espérons des décisions efficaces et rapides, de par l'urgence des besoins et, pour le bien de chaque citoyen du Royaume dont les populations vulnérables que nous soutenons.

Cette énergie qui nous propulse vers l'espoir d'un avenir meilleur pour les enfants, les jeunes et les mères seules en situation de grande détresse accompagnés par notre Association, nous la puisons dans votre fidélité, votre soutien et votre confiance.

Du fond du cœur, MERCI.

Béatrice Beloubad

Directrice Nationale
SOS Villages d'Enfants Maroc

08 FORUM DES MÈRES SOS 2021



BRÈVES

VISITE DE MME LA MINISTRE DE LA SOLIDARITÉ, DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL, DE L'ÉGALITÉ ET DE LA FAMILLE

Le 12 février 2021, nous avons été honorés par la visite de Mme Jamila EL MOUSSALI, Ministre de la Solidarité, du Développement Social, de l'Égalité et de la Famille qui a été accueillie par le directeur du Village et la directrice nationale adjointe. L'occasion de lui faire découvrir les maisons familiales et nos ateliers éducatifs d'informatique, de couture et remédiation scolaire, indispensables à l'épanouissement des enfants. Cette rencontre fut riche en échanges et principalement sur le nouveau projet de « Familles d'accueil » de l'A.SOS.V.E.M qui requiert le soutien de ce ministère.



SOS Villages d'Enfants
Aït Ourir

LES ENFANTS ONT GAGNÉ LE CONCOURS ORGANISÉ PAR NOTRE PARTENAIRE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

La Société Générale a organisé un concours de réalisation de la Carte de Vœux 2021 à vocation solidaire sur le thème du monde que nous souhaitons retrouver après la crise sanitaire du Covid-19. Et les enfants du Village ont gagné ! Le prix attribué nous a permis de leur aménager un atelier de lecture et d'expression. Une façon de les inciter à lire pour le plaisir et de stimuler leur créativité. Cet atelier où ils se retrouveront dans leur singularité et leur pluralité, est en lui-même un message sur le monde souhaité de l'après Covid-19. Un monde serein dans lequel on aura, ensemble, appris à panser nos blessures et à faire germer l'espoir de vivre et de rêver positivement. Merci à la Société Générale.



SOS Villages d'Enfants
Imzouren

LA CONSTANCE D'UN BÉNÉVOLE AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

Sushil ANEJA, ami de l'A.SOS.V.E.M, compte parmi les bénévoles qui ont marqué notre Village. Depuis 2 ans, il offre de son temps pour donner des cours d'anglais aux enfants. La pandémie du Covid-19 ayant causé son retour dans son pays, ceci ne l'a pas empêché de continuer ce qu'il considère comme SA mission. Chaque samedi, il organise des séances online du Canada où il vit, durant lesquelles Sushil est heureux de développer les compétences des enfants qui sont assidus. Son engagement trouve tout son sens en ces temps difficiles de crise sanitaire où la scolarité a subi un grand bouleversement et qu'il faut maintenir le cap. Pour ce, nous lui disons « THANK YOU SO MUCH ».



SOS Villages d'Enfants
Dar Bouazza

« EXPLORATION DES ARTS » UN ATELIER D'ÉVEIL DE LA PENSÉE CRITIQUE

C'était, en ce 20 mars 2021, une première pour les enfants de 4 à 13 ans, présents à cet atelier d'initiation à l'Art. En effet, l'animatrice bénévole Yousra REBBANI avait opté pour une approche interactive afin de stimuler autant la créativité que l'esprit critique des participants. Une véritable découverte du débat autour des œuvres picturales, qui a ravi petits et grands. Yousra a su avec sa technique, d'abord aiguïser leur sensibilité par la pratique du dessin puis, éveiller leur conscience par l'observation, l'introspection et les échanges. Nous sommes reconnaissants à Yousra de cette forme de transmission de savoir et d'enseignement qui forge la personnalité dès le plus jeune âge.



SOS Villages d'Enfants
El Jadida

UNE PETITE FOOTBALLEUSE QUI DEVIENDRA GRANDE ?!

Son amour du football, elle l'a depuis l'âge de 7 ans. Vu son potentiel et sa détermination farouche à dépasser le stade de débutante, Yasmine fut inscrite au club de football « Amis de Souss » pour participer aux championnats locaux et régionaux grâce à un entraînement professionnel. Le club l'oriente vers une académie de football, où après divers tests, elle est admise au stage de présélection de l'équipe nationale ENF U15 et bénéficie d'un encadrement spécifique. Objectif : que Yasmine, à peine 12 ans aujourd'hui, devienne une joueuse nationale et pourquoi pas internationale. Un rêve qui nous tient tous à cœur ! Merci à ceux qui y contribuent.



SOS Villages d'Enfants
Agadir

YAHIA, LA PASSION DE L'ELEVAGE

Yahia a 14 ans. Dans le cadre des « Petits Projets par Objectifs » instaurés au Lieu de Vie, il a réalisé son rêve d'élevage de poulets, coqs, canards, paons et poussins. La première chose qu'il fait avant d'aller au collège c'est de nourrir ses volailles. Pendant les vacances, il s'occupe de l'entretien des cages. Yahia adore enrichir ses connaissances sur l'élevage ; lorsqu'il se rend avec son éducateur à sa séance d'équithérapie au centre de la Société Protectrice des Animaux et de la Nature de Bouskoura, il en profite pour poser des questions aux spécialistes. Vous ne pouvez imaginer sa joie lorsqu'il ramasse les œufs de la ponte !... Il court avec fierté vers ses camarades et les éducateurs pour exhiber le fruit de ses efforts.



SOS Villages d'Enfants
Lieu de vie

ENCADREMENT DE PROFESSIONNELS POUR PRÉSERVER LES LIENS FAMILIAUX

Un mauvais lien familial est un facteur bloquant d'épanouissement. Nous l'avons testé, à la demande de Fatima, une mère bénéficiaire de notre PRF, qui voulait améliorer sa relation avec son fils. Celui-ci ne lui parlait plus, se détournait d'elle ; elle en souffrait. Un vrai travail « mère-jeune » a été entrepris par notre consultante en parentalité, en collaboration avec un psychologue et un coach. Fatima a pris conscience de ses erreurs comportementales et appris comment améliorer sa communication avec son fils. Aujourd'hui, la relation entre mère et enfant s'est rétablie de façon stable. Ceci montre l'importance de l'interactivité au sein d'une famille pour garantir le succès de notre travail de renforcement avec le soutien d'experts.



NOTRE ASSOCIATION A OFFERT DES VELOS A 5 ENFANTS BENEFICIAIRES

Ce moyen de locomotion est bénéfique à tous les égards : les enfants auront une mobilité maximale, l'accès facile à l'école, l'opportunité d'être en bonne condition physique et de la motivation. Nous les avons même inscrits dans une association de cyclisme afin qu'ils s'y épanouissent et développent leur potentiel sportif. Un cadeau utile, efficace, écologique, adapté à la situation sanitaire actuelle et qui semble même booster leur confiance en eux.

112 JEUNES EN BONNE VOIE D'INSERTION

Dans ce PRF en plein avancement, les bénéficiaires suivent la route qui leur fut tracée selon leurs besoins : 20 lycéens ou en études supérieures sont dans un programme de coaching et 15 en soutien psychologique ; collégiens et lycéens ont confirmé leurs choix d'orientation scolaire et professionnelle ; 5 étudiants suivent notre programme YouthCan d'Informatique & Réseaux Sociaux ; 20 jeunes en fin d'études sont encadrés par nos partenaires pour leur insertion dans la vie active. 1 des 112 jeunes a été sélectionné comme leur représentant dans le cadre international du Youth Advisory Board afin d'optimiser les chances de leur intégration socioprofessionnelle.



LANCEMENT DU YOUTH ADVISORY BOARD (YAB) POUR LES JEUNES DES VESOS DU MONDE ENTIER

Le YAB œuvrera à la pérennité du programme YouthCan pour l'employabilité des jeunes ; il aidera ceux-ci à développer des compétences en leadership et sera leur voix au niveau mondial. SOS Villages d'Enfants Maroc a été choisi pour représenter la région de l'Afrique de l'Ouest, du Centre et du Nord à la première édition. Adam Rachid, ayant grandi dans un VESOS et Driss El Haimeur, jeune bénéficiaire de nos Programmes de Renforcement de Familles ont été sélectionnés pour faire partie de ce Conseil composé de 10 membres. Ils ont eu l'honneur de présenter le mandat du YAB lors d'une conférence internationale et de prononcer un discours à la journée spécialement dédiée à la collaboration-acteur à laquelle étaient connectés plus de 100 participants.

 Suivez-nous sur nos réseaux sociaux pour connaître toutes nos actus !



SOSVILLAGESDENFANTSMAROC



SOSVILLAGESDENFANTSMAROC



SOSVILLAGESDENFANTSMAROC



SOSVILLAGESDENFANTSMAROC



SOSVILLAGESDENFANTSMAROC

RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES POUR UNE MEILLEURE ÉDUCATION DE BASE DES ENFANTS

“ Mères professionnelles certes, mais le cœur entièrement dédié à la famille reconstituée. Ce qui en fait des femmes exceptionnelles. ”



FORUM DES MÈRES SOS DU 25 AU 28 MARS 2021

14 mères SOS, stagiaires et assistantes familiales des VESOS Dar Bouazza, Imzouren et El Jadida, ont bénéficié de l'expertise de Mmes Samira AFTATI et Naima MOUATADID BILLAH sur 2 sujets importants : « L'éducation parentale » et « Pédagogie & Soutien scolaire ». Tandis que d'autres ont reçu cet enseignement au sein de leur VESOS d'Aït Ourir et Agadir où Samira et Naima se sont déplacées, du fait de la situation sanitaire qui interdisait les rassemblements.

TÉMOIGNAGES

Karima SAFIR, mère SOS de 8 enfants depuis 15 ans à El Jadida et Hanane BEN MHAND, mère SOS de 9 enfants depuis 13 ans à Imzouren.



Choisir d'être Maman SOS :

- Karima - « Ayant vécu dans l'extrême protection de ma mère, c'était pour moi un challenge. Je recherchais l'épanouissement et le dépassement de soi. » Hanane : « Divorcée très jeune et de famille conservatrice, je n'étais pas autorisée à travailler. Après avoir été engagée par l'Association, j'ai gagné le respect de tous. » Par leur choix et leur détermination, elles sont devenues les femmes indépendantes qu'elles voulaient être, respectées par leurs proches, sollicitées pour des conseils, consultées pour les décisions importantes. Et malgré la charge de travail, elles assurent que l'A.SOS.V.E.M « nous a donné plus qu'on a donné. »

Le Forum des Mères se tient tous les 2 ans ; est-il indispensable ?

- Karima - « Oui, j'assiste depuis 2006. Même si nous bénéficions de formation continue au Village, le rappel, c'est bien. C'est un développement professionnel mais aussi un sentiment de reconnaissance de notre travail. »
- Hanane - « Rencontrer les autres, partager nos expériences, c'est enrichissant. Ça nous aide à 'grimper une montagne'. C'est comme une renaissance, une vidange pour bien reprendre le travail. »



Pour éduquer autant d'enfants sur le long terme, la maman SOS que vous êtes, bénéficie d'une méthode bien acquise par cet apprentissage permanent :

- Karima - « Absolument. On nous arme. Les modules de formation couvrent tous les domaines d'intérêt pour une bonne et saine éducation des enfants. »

- Hanane - « On nous organise nos vies familiales. Il n'y a pas d'anarchie. Ce qu'on apprend nous donne des résultats à 100%. »

➡ Tout le long du forum, les mères trouvent des réponses à leurs questions. Cette année, les modules ont concerné : les différentes personnalités des parents et l'impact sur celles des enfants, l'autorité parentale, la psychologie de l'enfant et les axes de développement, les formes de la maltraitance, l'effet de la participation de la famille au soutien scolaire et à la motivation de l'enfant pour réussir... etc.

➡ La scolarité étant leur sujet de préoccupation majeure, les bénéficiaires ont été sollicitées pour produire dans les ateliers pratiques, des scénarios de situation de soutien scolaire à domicile suivis d'une auto évaluation pour développer leur esprit critique.

Dans quelle partie la plus difficile de votre travail ce forum comble-t-il vos attentes ?

- Hanane - « Incontestablement la scolarité »

- Karima - « Et gérer l'adolescence aussi. »

La formation permet de les conforter dans ce qu'elles pratiquent déjà et d'apprendre plus.

« Sur les droits de l'enfant » - spécifie Hanane -

- Karima - « Mon sujet préféré c'est l'éducation des préados ; on a toujours besoin d'en savoir plus sur l'étape délicate de l'adolescence durant laquelle une personnalité peut être détruite. »

Hanane



Qu'est-ce qui est mieux dans l'éducation que vous pourvoyez compte tenu de ce qui vous est donné et du résultat attendu sur les enfants ?

- Karima - « Le fait d'établir un plan de développement annuel de chaque enfant avec le directeur/la directrice, l'éducateur, l'assistante familiale et l'assistante sociale du Village... D'inculquer l'autonomie aux enfants dès le jeune âge »

- Hanane - « La prise en charge de l'A.SOS.V.E.M n'existe pas ailleurs. Filles et garçons sont traités et encouragés de la même manière. On analyse les problèmes de chaque enfant et on est aidée par toute une équipe pour trouver des solutions. »

Les enfants sont effectivement au cœur des préoccupations du personnel dédié dans chaque Village.

Karima et Hanane précisent que les activités parallèles avec les éducateurs (ateliers d'expression artistique, travaux manuels, sport, actions de protection environnementale... etc.) représentent une bouffée d'oxygène pour les enfants, un remède « surtout pour les nerveux ».

Pour Karima et Hanane leur métier est merveilleux. « On est des mères professionnelles certes, mais avec beaucoup d'affection à donner. Car il n'y a pas de recette magique. Cette enfance-là précisément est à sauver. Le plus difficile, c'est quand un enfant a été maltraité avant d'arriver au VESOS. L'écoute, la communication après avoir établi la confiance, sont la clé pour réparer. » Si les blessures sont difficiles à panser, l'enfant est orienté vers des thérapeutes spécialisés.



Najoua

Nouvelles recrues au VESOS d' Imzouren, Najoua MTARFI, mère SOS de 9 enfants depuis 4 mois et Ikram EL JAMAI, assistante familiale depuis 9 mois, manifestent autant d'engouement pour leur métier que leurs anciennes.

Dès qu'elles ont pénétré le VESOS, elles ont été conquises. Najoua a vu son intégration à ce poste comme

« Quelque chose de grand, un honneur. Avec une seule peur : ne pas être à la hauteur. »

Ikram, vite intégrée, a compris l'importance de son travail, « de se voir confier autant d'enfants », en tant qu'assistante familiale qui seconde les mères SOS du Village durant la journée et les remplace lors de leurs congés.

Ce premier forum leur fut très utile.

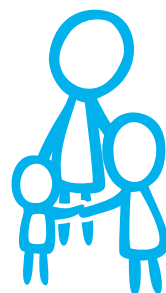
- Ikram - « Le sujet " Psychologie de l'enfant " m'a beaucoup intéressée. Mais chaque jour dans le Village est une formation ».

- Najoua - « C'est très instructif d'avoir rencontré les anciennes mères SOS. Ça m'a donné plus de force. Contrairement à une famille " normale ", j'ai appris qu'ici chaque enfant est considéré comme unique ; ce que je vais appliquer car je suis convaincue que ce sera efficace. Moi, j'aime le débat, pas la contrainte ; et c'est ce que j'apprécie à l'A.SOS.V.E.M : communiquer, donner le choix à l'enfant.

Le plus merveilleux dans ce métier ?

- Ikram - « Être entourée d'enfants. L'amour des enfants. »

- Najoua - « Jouer un rôle, conformément aux droits de l'enfance, dans l'amélioration de la vie de chacun de ces enfants particuliers. »



IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE SUR LES JEUNES



ILS ONT PERDU LEUR EMPLOI

40 jeunes se sont retrouvés du jour au lendemain dépourvus de toutes ressources et livrés à eux-mêmes. D'autres n'ont pu se relever de leurs difficultés du fait de la conjoncture de crise sanitaire et économique qui a perduré. Notre association leur a rouvert ses portes 'qu'elle laisse toujours entrebâillées', pour offrir son aide. En effet, nous leur avons proposé des solutions alternatives afin de dépasser cette épreuve ensemble, comme une vraie famille doit le faire.

ILS TÉMOIGNENT

Yassine, 24 ans, est autonome depuis 3 ans après avoir obtenu 2 diplômes, l'un en Restauration (de l'OFPPPT) et l'autre en Management des Hôtels & Restaurants (dans une école privée à Tanger). Il parle arabe, français, turc et anglais.

Novembre 2020, une date que Yassine n'est pas prêt d'oublier. 9 mois auparavant, Yassine avait quitté le Maroc pour la Turquie où il gérât une société touristique.

« J'ai eu la chance de rencontrer à Casablanca, une personne qui avait sa société à Istanbul et m'a fait la proposition de travailler pour elle. J'adorais mon travail et la Turquie. Malheureusement, la société a dû fermer avec la crise du Covid-19. »

Un choc pour Yassine qui avoue s'être enfermé ce jour-là chez lui, avoir éteint son téléphone car il ne voulait parler à personne et... pleuré. Pendant 2 jours, il est resté dans cet état de détresse.

« J'ai perdu mon rêve en perdant mon travail. J'aimais ma vie à Istanbul. Je suis rentré au Maroc. »

Dès le lendemain de son arrivée, Yassine a commencé à postuler, sourd aux paroles des gens qui l'entouraient et lui ressassaient, « Il n'y a pas de travail ». Il envoyait 30 CV par jour.

2 mois après son retour au Maroc, toujours à la recherche d'un emploi, Yassine fait une rencontre :

« C'est par hasard en déposant un CV que je rencontre Fatima Ezzahra Haddadi, Responsable des Jeunes au Bureau National. »

Fatima Ezzahra prend son CV. Puis, elle l'appelle quelques jours après, pour lui faire une proposition : l'A.SOS.V.E.M est prête à lui fournir une moto s'il souhaite travailler comme livreur. Ce qu'il accepte immédiatement.



Yassine

Aujourd'hui, Yassine a renoué avec la vie active... sur sa moto ; il est livreur au sein d'une société, rassuré d'avoir un salaire et une couverture sociale. Il est retourné vivre avec sa maman SOS retraitée et ses 5 frères de cœur.

« Entre nous il y a de l'entraide et une grande solidarité familiale. »

Bien qu'il ait perdu de sa confiance en l'avenir, Yassine a de l'espoir.

« Il faut se préparer à des bouleversements dans notre vie. Notre projet peut être réduit à néant. Il faut avoir un plan B. Mon but actuel, que je vais m'atteler à atteindre, est de retourner travailler et vivre en Turquie. C'est mon rêve. Je m'y accroche. »

Ryad



Ryad, 21 ans, vit chez sa famille d'accueil depuis 6 ans avec un suivi par notre Association. Après son Bac, il a entrepris 2 années d'études à l'OFPPPT qui devaient être sanctionnées en 2020, par un diplôme en Commerce.

« J'ai échoué en 2ème année. Après la période de confinement, je me suis lancé durant l'été, dans la vente en ambulant de fruits et légumes pour gagner de l'argent, apprendre à me débrouiller et être actif. »

Après son échec en 2ème année d'études, l'établissement d'un nouveau plan d'insertion a été nécessaire. Il fallait le soutenir dans son chemin vers une autonomie totale, compte tenu de la conjoncture non favorable et sa situation aléatoire. L'Association lui a octroyé une bourse d'insertion actuellement toujours en cours.

« ... Et en décembre 2020, je suis contacté par l'A.SOS.V.E.M, qui a décidé de m'offrir une moto afin de pratiquer le métier de livreur. »

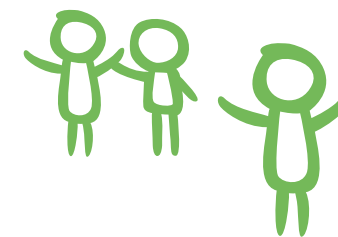
Sur sa moto, la vie de Ryad a repris son cours sous un nouveau jour. Il est allé à la recherche d'un emploi et a, par chance, vite été recruté par une société de livraison. Il aime son travail mais...

« Je vais repasser mon examen de l'OFPPPT en candidat libre pour avoir mon diplôme. Pour l'instant, je ne fais pas d'autres plans, je vis au jour le jour. Mais il faut rester actif. Je compte sur l'Association pour m'aider à devenir complètement stable. »



Meryem

Meryem, 23 ans est autonome depuis 4 ans après l'acquisition de son diplôme d'Agent de Restauration à l'OFPPPT. Après plusieurs stages rémunérés, elle a travaillé dans un restaurant à Casablanca en décembre 2019, qu'elle a volontairement quitté 2 mois après. Ce qui l'a menée à une situation d'instabilité et de vulnérabilité dont elle a eu du mal à sortir seule.



Perdre son emploi lui a fait perdre son logement. Des amis lui ont offert de la loger momentanément.

« J'ai même erré et dormi dans la rue. J'ai eu de mauvaises fréquentations. Quand aujourd'hui, je regarde en arrière, je me dis que je suis seule fautive et responsable de cette phase de ma vie que je regrette. J'étais inconsciente, dans l'insouciance. Je vivais au jour le jour avec presque rien. Je ne voulais pas contacter l'A.SOS.V.E.M. »

Au fil du temps, Meryem voyait sa santé déprimer. Elle ne mangeait plus, maigrissait, avait des chutes de tension. Un jour elle se réveille comme d'un cauchemar... Une prise de conscience soudaine.

Elle appelle Fatima Ezzahra, la Responsable des Jeunes de l'Association. Elle voulait consulter chez un médecin.

« L'Association m'a pris un rendez-vous ; j'ai suivi un traitement de 3 mois : vitamines, stimulants pour augmenter l'appétit et du fer contre l'anémie. J'ai fait la promesse à l'A.SOS.V.E.M que j'allais changer. Fatima Ezzahra m'a fait les courses pour mon alimentation. On est restées en contact. L'A.SOS.V.E.M a tout fait pour moi. Je ne pourrai jamais leur rendre ce qu'ils m'ont donné. »

Durant l'été 2020, elle prend une décision qui changera le cours de sa vie d'errance. Meryem appelle l'Association afin qu'elle l'aide à chercher un emploi. C'est ainsi qu'elle a trouvé son nouveau travail dans la restauration rapide.

« J'étais très heureuse d'être acceptée. L'A.SOS.V.E.M m'a aidée financièrement le temps de recevoir mon salaire. J'ai signé un contrat de 2 années. »

Un soulagement pour Meryem qui aujourd'hui, vit chez elle en colocation.

« Je me sens stable et plus forte. Je ne veux plus retourner à la rue. »

L'avenir en cette période trouble de crise sanitaire ?... Elle ne le voit pas.

« Je n'ai ni rêve ni projet. Je veux juste une vie stable : avoir de quoi manger, où dormir et un travail ; il faut s'accrocher au travail car c'est rare en ce moment. »

Et mélancoliquement, elle ajoute :

« Parfois je me dis que j'aurais préféré rester une enfant parce que la vie d'adulte exige trop de responsabilités. »

UNE DIFFÉRENCE DIFFICILE À PORTER.



Visite de SM Le Roi Mohammed VI, Al Hoceima, le 26 février 2004

Imane, 20 ans, née sourde muette a été accueillie au VESOS d'Imzouren à 3 ans. La chance était avec elle ce jour du 26 février 2004 : une rencontre fortuite avec SM Le Roi Mohammed VI en visite après le séisme qui a touché la région. Sa Majesté prendra en charge son opération d'implantation cochléaire qui lui permettra d'entendre. A 4 ans, elle est séparée de sa famille SOS d'Imzouren pour aller vivre à Casablanca avec une éducatrice, y être opérée et soignée durant de longues années.

Un chemin de vie escarpé attend l'enfant. Vers 7 ans, elle est transférée au foyer SOS de jeunes filles et démarre sa scolarité. Une scolarité perturbée car il a fallu beaucoup de recherches sur l'école la plus adaptée sachant qu'il y avait peu d'opportunités. Après avoir commencé dans une classe créée au quartier Bourgogne avec des enfants malentendants, elle a été admise en internat à l'école Les Petits Cracks qui accueille les enfants à besoins spécifiques. Mais Imane n'y progressait pas. A l'âge de 13 ans, elle a intégré Chemin Vert, un établissement qui accepte des enfants implantés. Parallèlement, elle poursuivait sa rééducation auprès de divers thérapeutes. Ce n'est pas seulement cette instabilité qui affectera le développement d'Imane, mais...

Le regard insupportable que posent les autres sur elle.

« Je ressens de la discrimination partout, parce que je suis différente. Je l'ai vécue dans la rue, avec les camarades, au travail,... Les gens se moquent beaucoup de moi. Je tombe en dépression parfois à cause de ça. »

Imane veut avoir de vrais amis.

« Par le biais d'une association de sourds-muets, je me suis fait des amis. Je vais à la rencontre de ces personnes avec lesquelles je m'entends bien, où qu'elles soient. »

Dépasser tous les obstacles pour pouvoir être autonome.

Imane a atteint tant bien que mal le collège.

« On m'a orientée vers une formation en cuisine et j'ai obtenu un diplôme en Restauration. »

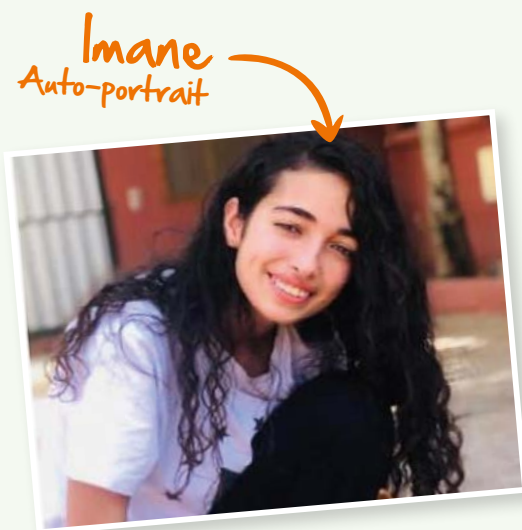
Mais, contrairement aux autres jeunes des VESOS qui acquièrent, dès l'adolescence, l'expérience de la vie active en tant que stagiaires, Imane a pris du retard.

Imane a de l'ambition et sait ce qu'elle veut ; elle a partagé avec nous ses rêves :

« Je veux reprendre mes études et avoir mon Bac. Je voudrais étudier l'Informatique. Et j'adore la photographie. Je rêve d'être photographe. »

Aujourd'hui, Imane continue d'être encadrée pour son insertion, dans le contexte difficile de la crise sanitaire, par la Responsable des Jeunes de l'A.SOS.V.E.M qui lui a trouvé un stage dans un fastfood... Un premier pas vers l'intégration dans la vie active. La prise en charge d'Imane par l'Association et son plan d'insertion ont été prolongés jusqu'en 2022.

Nous lui souhaitons bonne chance !

Imane
Auto-portrait

TÉMOIGNAGE DU DOCTEUR ABDELKRIM LAMRANI QUI A OPÉRÉ IMANE

« La petite Imane présentait à sa naissance une surdité profonde bilatérale. Ce lourd handicap la privait de toute information sonore et de l'acquisition d'un langage oral normal indispensable au développement d'une communication interhumaine et d'une intégration sociale.

Fille adoptive, Imane évolue dans SOS Village d'Enfants d'Imzouren situé à une vingtaine de kilomètres d'Al Hoceima. Le 24 février 2004, cette petite localité est frappée d'un violent tremblement de terre. Imane, portée par sa mère SOS, tend spontanément ses bras au passage de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI qui s'est rendu sur les lieux sinistrés dès le 26 février.

Par son geste, dicté probablement par l'innocence due à son âge, Imane semble implorer Le Roi. Informé sur la déficience auditive de l'enfant, Sa Majesté Le Roi, de par sa sollicitude, décide immédiatement de la prendre personnellement en charge afin de bénéficier d'une implantation cochléaire à Casablanca.

Le lendemain, Imane est accueillie et hospitalisée dans notre unité. Après le bilan de pré-implantation, défini par des critères précis de sélection et de prédiction de bons résultats, il a été décidé d'opérer Imane pour la mise en place de la partie interne de l'implant sur une de ses deux oreilles. En postopératoire immédiat, la réponse du nerf auditif à la stimulation de l'implant confirme le bon positionnement et le bon fonctionnement de l'appareillage. Les suites opératoires sont simples et l'évolution favorable.

Elle quitte la clinique pour séjourner au Village d'Enfants SOS de Dar Bouazza en compagnie de sa mère SOS. Un mois après la chirurgie, la mise en place du processeur externe et l'activation de l'implant permettent à Imane de sortir de son monde du silence : elle entend !

L'implantation cochléaire n'est pas un acte ponctuel limité à la chirurgie ; c'est tout un programme bien pensé et mené sur le long terme et qui a pour ambition la réhabilitation de l'audition et l'intégration sociale, familiale et scolaire de l'implanté.

Cette implantation unilatérale a fait profiter Imane d'une audition « monaurale » qui lui permet une reconnaissance vocale et une bonne compréhension de la parole dans une ambiance peu ou pas bruyante ; ceci a considérablement amélioré sa capacité de communication orale. Néanmoins, elle reste confrontée à un double inconvénient : celui de la localisation précise de la source sonore (orientation dans l'espace) et de la compréhension de la parole dans un environnement bruyant.

Afin de pallier ce désavantage, Imane a bénéficié d'une implantation de l'oreille controlatérale. Grâce à cette audition « binaurale » Imane s'est sentie plus sécurisée et plus adaptée à l'entourage social. La prise en charge d'un implanté est complexe et demande une hyperspécialisation. La sélection des patients, l'acte chirurgical, les multiples réglages et entretiens de l'appareil, le changement inéluctable un jour ou l'autre, l'éducation et le suivi de l'implanté sur le long terme, à vie parfois, sont autant de situations auxquelles l'équipe multidisciplinaire se doit de répondre avec compétence.

Ainsi, Imane a pu bénéficier d'une prise en charge rigoureuse à la fois éducative et prothétique facilitée par une équipe pluridisciplinaire associant chirurgien otologique, orthophonistes, techniciens et psychologues.

Sans oublier, bien sûr, les éducateurs de l'association qui, par leur motivation, leur enthousiasme et leur patience, ont accompagné Imane dans son insertion affective, scolaire, sociale et aujourd'hui dans son intégration professionnelle. Implanter aujourd'hui un enfant sourd profond, c'est forger en lui, dans le futur, un adulte sécurisé, compétent et efficace.

Implanter aujourd'hui un enfant sourd profond, c'est forger en lui, dans le futur, un adulte sécurisé, compétent et efficace. C'est un choix politique, au sens noble du terme, pour une société solidaire qui rejette toute forme d'exclusion et refuse l'indifférence.

Cette politique de solidarité bénéficie d'un soutien très fort de la part de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, mais aussi de la société civile, des pouvoirs publics et des médias. Dans cette optique, nous ne pouvons que nous réjouir du lancement au Maroc, depuis quelques mois, d'un programme national d'implantation cochléaire dédié aux enfants démunis, atteints d'une surdité profonde et âgés de moins de quatre ans. Cette heureuse initiative, lancée sous l'égide de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, peut être considérée comme une nouvelle « marche » et connaîtra, nous en sommes persuadés, le même succès que les autres marches qu'a organisées notre pays.»



ÊTRE RESPONSABLE DU SUIVI DES JEUNES, POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE

TÉMOIGNAGE

De Fatima Ezzahra HADDADI, Responsable de l'insertion des jeunes au Bureau National de l'A.SOS.V.E.M.

« Le lien avec les jeunes dure au-delà de l'autonomie qui correspond à l'arrêt de leur prise en charge financière par l'Association. »

La préparation à l'autonomie est progressive.

Dès 18 ans, les jeunes sortent de l'appartement de suivi où ils vivaient avec leurs éducateurs/trices pour se préparer à l'indépendance. Fatima Ezzahra procède à la recherche et à l'équipement de leur nouveau logement. L'Association contribue financièrement et par des dons à ce processus.

L'acquisition d'un diplôme est obligatoire.

Car il garantit l'accès au marché de l'emploi. L'accompagnement pour l'autonomie définitive commence une année avant le diplôme par l'établissement d'un plan d'insertion et continue une année après et plus si le jeune souhaite poursuivre plus longuement ses études supérieures.

« Nous leur organisons des ateliers techniques de recherche d'emploi avec des spécialistes du recrutement tels l'ANAPEC, CAREER CENTER, et nos entreprises partenaires. Nous leur cherchons des stages et des bourses pour ceux qui continuent leurs études supérieures. »

Après l'obtention du diplôme, l'Association leur octroie une bourse d'insertion pendant 10 mois, le temps de signer un contrat de travail.

Puis commence la recherche d'emplois.

Fatima Ezzahra œuvre à trouver les opportunités dont ils pourraient bénéficier, telles les concours étatiques et privés de même qu'elle sollicite les entreprises partenaires.

« Et après l'accès à un travail stable, je les accompagne dans une formation utile à leur nouveau statut de travailleur sur leurs droits et devoirs. »

Après l'autonomie, Fatima Ezzahra reste disponible.

« ...Pour des conseils s'ils tombent malades, ou veulent souscrire à un crédit ; s'ils ont besoin de dons pour leur trousseau en cas de mariage ou pour

leurs enfants. Je soutiens ceux qui ont perdu leur emploi en appelant les entreprises partenaires et en adressant leurs CV. Je recherche aussi leurs familles biologiques s'ils en font la demande, ce qui peut arriver à tout âge. S'ils ont retrouvé leurs familles, je les aide dans les démarches administratives. Il y a des cas qui nécessitent un accompagnement psychologique sans limite d'âge, compte tenu de la connaissance de leur vécu depuis l'enfance ; ceci afin d'éviter les dépressions et tout mal-être aggravant. »

« 2020 a été une année exceptionnelle qui a rendu notre tâche ardue du fait des conséquences de la crise économique sur les jeunes. »

En effet, tel un ouragan dévastateur, la crise sanitaire du Covid-19 a bouleversé la vie de jeunes devenus autonomes qui, avant mars 2020 – première date du confinement –, avaient accédé à une situation socioprofessionnelle stable et ne dépendaient plus de l'A.SOS.V.E.M.

« J'ai eu à reprendre contact dans un contexte très difficile avec ces jeunes dont certains étaient bien partis pour un avenir stable. Il a fallu réinsérer ceux qui avaient perdu leur emploi... Et aider ceux dont les difficultés se sont amplifiées durant la pandémie. Certains avaient à peine démarré dans la vie active et se sont retrouvés sans travail, ni logement... Réfléchir à de nouvelles orientations pour ceux dont la scolarité a été perturbée à cause du confinement et ont échoué... Accompagner ceux qui n'ont pu finir leur scolarité et dont l'insertion a été retardée. Il est impossible de ne pas les aider car nous sommes une famille avant tout et, dans la plupart des cas, leur seule famille. »

Les éducateurs/trices ont créé un groupe sur les réseaux sociaux accessible à tous les jeunes. Ils y échangent des informations sur les offres d'emploi, les ateliers de coaching, de formation et de langues.



Les aléas de la vie, les jeunes en ont fait l'expérience durant l'état de pandémie. Mais les opportunités pour faire grimper la température de l'optimisme, on peut les créer. C'est ce que nous avons fait. Qu'elles soient de développement personnel ou de formation/sensibilisation, les activités organisées visaient à stimuler leur énergie ou leur ouvrir des horizons nouveaux.

ORGANISATION D'UN ATELIER DE SENSIBILISATION AUX METIERS DE DEMAIN

Le 10 mai 2021, collégiens, lycéens et jeunes en formation, étaient réunis autour des intervenants, M. Saber, orienteur de l'OFPPPT et Mme Lakhkifi, représentante de l'AMEE Rabat. Du fait de la situation sanitaire et afin de garantir une participation maximale de tous les jeunes pris en charge par l'Association, cet atelier était autant en présentiel au Collège Sherbrooke à Casablanca, qu'en ligne. M. Saber a expliqué aux jeunes les innovations de l'OFPPPT en matière de filières, son ouverture à de nouveaux secteurs porteurs comme la pêche, l'agriculture, le digital, l'offshoring, etc. Mme Lakhkifi a présenté les formations et débouchés liés au concept d'efficacité énergétique en démontrant comment ce principe était une nécessité aujourd'hui, à prendre en considération dans tous les domaines, industriel, agricole, du bâtiment, du transport, etc. L'émergence des métiers verts qui découlera de l'application de ce principe et leur extension seront favorisées par la prise de conscience massive des bienfaits liés à l'utilisation des énergies renouvelables.

SOS Villages d'Enfants Maroc veut donner les chances d'une insertion réussie conformément aux nouvelles opportunités de formations et débouchés offertes par ses partenaires : l'Office de la Formation Professionnelle et de la Promotion du Travail (OFPPPT) et l'Agence Marocaine pour l'Efficacité Énergétique (AMEE)..



Nous remercions vivement nos partenaires OFPPPT, AMEE, Collège Sherbrooke

Au nom des jeunes qui, compte tenu de ces nouvelles perspectives, peuvent nourrir l'espoir d'un avenir avec un fort potentiel d'employabilité.

CHANCEUSES HIBA ET HASNAA QUI ONT PARTICIPE AU RAID SAHRAOUIYA 2021 A DAKHLA !



Hiba, 19 ans, et Hasnaa, 23 ans, du VESOS Imzouren n'ont pas hésité une seconde quand la proposition leur fut faite. Toutes les deux passionnées de sport - Hiba est ceinture marron en Taijitsu et Hasnaa a fait des marathons nationaux à partir de 11 ans -, elles étaient heureuses de participer en binôme au raid Saharaouya. « Surtout pour représenter l'A.SOS.V.E.M à ce raid solidaire, 100% féminin, qui soutient les associations agissant au profit des femmes et enfants en situation de vulnérabilité. » clament-elles.

« C'était notre 1ère expérience de compétition de ce type (VTT, marathon des sables, course d'orientation, descente de montagne en corde, canoë...). L'épreuve qui a duré 5 jours était difficile, mais quelle joie quand on a réussi à aller jusqu'au bout ! »

Et qu'est-ce que ça fait justement de représenter SOS Villages d'Enfants Maroc quand on y a grandi ?

« On ressent de la fierté. C'était la 1ère participation de l'A.SOS.V.E.M. On avait à cœur de bien la représenter. » Montées sur scène le 3ème jour, elles ont exprimé cette fierté face au public. Hasnaa a tenu à transmettre son message :

« Comme nous qui avons grandi grâce au parrainage pour arriver à ce que nous sommes aujourd'hui, on veut qu'il y ait encore et toujours des parrains et marraines dont nous espérons VOUS ferez partie. »

Un message appuyé par Hiba : « Mon objectif de départ était d'aider l'A.SOS.V.E.M ; 55 nouveaux enfants vont prochainement être accueillis dans les VESOS et ils auront besoin de parrains et marraines pour la prise en charge de leurs besoins essentiels en alimentation, santé et scolarité. »

Nous sommes reconnaissants de cette opportunité qui nous a été offerte de partager avec la société civile les valeurs de solidarité, inclusion et humanité portées par ce raid.

Merci aux organisateurs et sponsors.

« AGIR POUR UNE AMÉLIORATION DE LA PROTECTION SOCIALE AU MAROC »



NOTRE PROJET D'INNOVATION SOCIALE AVEC L'UNION EUROPÉENNE

L'Union européenne a lancé en septembre 2020 un appel à projets au Maroc, pour renforcer et déployer les bonnes pratiques des Organisations de la Société Civile (OSC) de protection sociale. SOS Villages d'Enfants Maroc fait partie des OSC sélectionnées et a de ce fait, élaboré une stratégie d'intervention afin de protéger les droits des enfants sans soutien familial et ceux des femmes en situation de monoparentalité. Les bonnes pratiques issues de ce projet, seront partagées avec les autres OSC locales engagées auprès des personnes en situation de vulnérabilité.

LANCEMENT OFFICIEL DU PROJET

Il a eu lieu le 8 avril 2021 au VESOS Dar Bouazza en présence de journalistes et représentants de l'Union européenne. Dans l'après-midi, nous avons présenté, lors d'un webinaire, notre programme avec nos axes d'intervention à près de 400 professionnels de la protection de l'enfance en direct sur les réseaux sociaux.

3 GRAND AXES

Promouvoir le dispositif « Familles d'accueil » au Maroc comme solution de remplacement pour les enfants sans soutien familial.

30 familles d'accueil seront recrutées, formées et suivies. En parallèle, nous allons élaborer un guide de capitalisation des bonnes pratiques de placement et de suivi des enfants dans ces familles. Il est important pour nous, d'avoir un regard critique sur nos pratiques, en tirer des enseignements constructifs, et les partager en bonne intelligence avec d'autres acteurs clés de la protection de l'enfance.

S'engager dans une démarche qualité fondée sur un outil essentiel de l'action sociale : le projet d'établissement.

Notre association va mettre en œuvre une méthodologie visant à améliorer l'offre de services aux enfants et jeunes contraints de grandir en institution. Ils sont actuellement au nombre de 550 dans nos unités. Près de 120 professionnels du travail social des 6 EPS (Etablissements de Protection Sociale) gérés par SOS Villages d'Enfants Maroc bénéficieront de cet outil de formation-action. Nous procéderons ensuite au rayonnement auprès d'autres EPS pour que l'ensemble du système de protection sociale s'améliore dans notre pays.

Merci à l'Union européenne

Nous sommes reconnaissants de faire partie des Organisations de la Société Civile (OSC) sélectionnées.

Étendre nos Programmes de Renforcement de la Famille (PRF)

L'équipe chargée de nos PRF est formée de manière à réaliser un accompagnement holistique des familles les plus indigentes, mères seules en situation de grande détresse, sélectionnées avec les autorités locales. Il s'agit d'établir un plan de développement de chaque famille avec un coaching approprié, pour aller vers un nouvel équilibre : une famille monoparentale respectée, fondée sur le leadership féminin, ouvrant des perspectives pour ses enfants considérés comme porteurs d'avenir et d'engagement citoyen. Durant les 2 prochaines années, nous allons lancer 2 PRF qui sauveront de la précarité 90 mères cheffes de familles et leurs 200 enfants.

DÉFENDRE NOTRE PLANÈTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE EST UN ENJEU PHARE DE CE PARTENARIAT

Des experts du BCG (Boston Consulting Group) nous ont initiés à l'utilisation d'un outil pédagogique innovant « La Fresque du Climat » qui nous permettra de sensibiliser plus de 350 enfants des VESOS et ceux des écoles environnantes sur les dangers du réchauffement climatique.



Présentation du Village d'Enfants SOS de Dar Bouazza aux animateurs du BCG.



بتمويل مشترك من الاتحاد الأوروبي
Cofinancé par l'Union européenne

« Ce journal a été produit avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité de SOS Villages d'Enfants Maroc et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne. »

INTRODUCTION DE LA « FRESQUE DU CLIMAT » LORS DE L'ATELIER SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE AU VESOS DAR BOUAZZA

« Un atelier scientifique, pédagogique et ludique »

Fin 2020, le Boston Consulting Group (BCG) engagé dans l'action environnementale avec un volet social, approche SOS Villages d'Enfants Maroc pour lui proposer d'intégrer son projet destiné à sensibiliser les jeunes générations sur les causes et conséquences du dérèglement climatique. Une équipe d'animateurs bénévoles du BCG se met à la disposition de l'Association. Les éducateurs/éducatrices des enfants et jeunes seront les premiers à bénéficier de leur formation sur la *Fresque du Climat*.

TÉMOIGNAGES

Bénéficiaires

« Répartis par petits groupes, nous sommes curieux de découvrir la Fresque du Climat, cet outil ludique sous forme de jeu de cartes. Sollicités un à un, nous devons répondre à chaque question environnementale des cartes tirées. » L'animatrice au background scientifique incontestable, complète les réponses. « Notre intérêt grandit au fur et à mesure que nos connaissances sur le sujet s'approfondissent... pour découvrir à l'étalage de toutes les cartes, LA fresque décrivant les causes et conséquences du réchauffement climatique, des plus infimes aux plus graves. »

SOS Villages d'Enfants Maroc remercie les animateurs bénévoles du BCG

Johanna Toupin (Project Leader), Laura Kartheuser (HR Specialist), Sophia Lazraq (Senior Data Analyst), Thibaud Aschbacher (Consultant), Wassila Bouguejja (Associate)

Rejoints par Benjamin Tronchon (Associate), Emna Bellagha (Associate), Hala Morchid (Operations Trainee)

Sous la direction de Lisa Ivers



Animateurs du BCG

Pourquoi une telle initiative ?

« Parce que chacun de nous doit être formé aux bases scientifiques du climat afin de pouvoir comprendre la situation, décrypter les informations, se faire une opinion et agir à l'échelle collective comme individuelle. »

Les apprenants doivent s'imprégner autant de la forme que du fond de cet enseignement car ils vont le reproduire au profit de centaines d'enfants et jeunes des structures SOS et de l'extérieur tout au long de l'année 2021, grâce à la généreuse équipe du BCG qui a rendu cet outil pédagogique disponible en darija.

Mission accomplie ?

« Oui. Il est important pour nous de nous investir auprès d'associations comme SOS Villages d'Enfants Maroc qui ont la capacité de toucher autant d'enfants et jeunes. Cette expérience est une réussite. Nous avons été surpris par la vitesse de déploiement de la Fresque du Climat. Le timing a été respecté et l'organisation remarquable. Bravo! »



Nom de la fresque : « Protégez votre lieu de vie »

LES JEUNES À BESOINS SPÉCIFIQUES DU LIEU DE VIE S'IMPLIQUENT



Après avoir été sensibilisés à la Fresque du Climat, ces jeunes ont établi un plan d'action environnementale et organisé, le 18 mai 2021, la plantation de 300 arbres - arganiers, orangers, citronniers - et de tomates. Ils ont associé à ce projet la coopérative Biofemme et les élèves de l'école Le Littoral de Dar Bouazza.

Unis dans un même élan d'entraide, les participants ont profité de cette belle journée de printemps dans la simplicité et la quiétude des grands espaces verts du Lieu de Vie si éloignés des nuisances de la ville... Pour retourner chacun et chacune chez soi, convaincu(e) d'avoir créé une dynamique collective et 'semé les graines' pour gagner, au bout de cette aventure écologique entreprise ensemble, ce bras de fer avec le changement climatique.

« Soyons solidaires. Ensemble, rendons notre terre-mère nourricière plus accueillante pour les générations futures. »



SOS Villages d'Enfants Maroc est active sur le terrain, et de manière assidue, concernant sa stratégie environnementale. Et ce, afin d'amener les enfants à être acteurs du développement durable. C'est le cas de la célébration de la Journée Internationale de la Terre le 22 avril.

Le VESOS d'Imzouren se veut écologique avec la désignation en interne d'une commission de protection de l'environnement. Il a organisé ce jour-là, de nombreuses actions en présence d'un invité d'honneur : l'association des énergies renouvelables AREPEC. Le président de celle-ci a mené un débat autour des énergies propres et du développement durable. Les enfants ont procédé au nettoyage des déchets à l'intérieur et à l'extérieur du VESOS et réalisé une fresque commémorative. Un document audiovisuel autour des Objectifs du Développement Durable « AHDAFI » a été projeté afin d'expliquer aux enfants leur relation avec la protection de la terre. Et pour finir, une banderole a été affichée sur le portail du Village afin d'attirer l'attention des parents et élèves de notre école partenaire, sur les problèmes environnementaux et ainsi, mettre la sauvegarde de notre planète sur le devant de la scène.



SOS
قرى الأطفال
المغرب

McDonald's | orange | بنديافي بنك | FONDATION SOLIDARITE | CISCO | cmgp | CAC | WESTERN UNION | FOUNDATION | Mitsubishi Corporation
 DELL Technologies | DHL | Comdata | ORIFLAME | unicef | Beiersdorf | CIH BANK
 Volkswagen | ARVAL | Kiri | Allianz | iberche | ECG | Sopra Banking Software
 VMM | OptiCR | Tectra | KLB | سيدي علي | ATTAGHLIF | janssen | PHARMACEUTICAL COMPANIES
 SAHAM | FONDATION OMAR TAZI | la fondation | infomineo | PYXEL | HDG | FONDATION CDG
 FTCE INFO | UNIVERSAL | DARI | MEDTECH | crit | Radisson | CFG BANK | DISCOUNT CLUB

Winox

ALD Automotive

CENTRALE DANONE

bel

BOSCH

PEUGEOT

ROBINSON'S CLUB AGADIR

AFRIQUIAGAZ

AMOUD

FNM

hp

LESIEUR CRISTAL

Foods & Goods

S2M

ORCHESTRA

PLANET SPORT

Margafrique

IKEA

Vebego Foundation

Nestlé

AXA

Label Vie

Carrefour

sitel group

majorel

ACP

CTM

CHAMBRE MAROCAINE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

Alkassas

ASBAT CENTER

MARINA SHOPPING

La Grande Récré



Pensons à l'avenir de notre pays !

Au nom de tous les enfants,
Merci du fond du cœur.

**Vous pouvez faire un don
aujourd'hui sur :**

 www.sos-maroc.org

♥ **RIB SG agence plateau :**
022 780 000 132 00 050329 73 74

 **Contactez-nous au :**
05 22 25 18 12 ou 06 61 58 80 88



L'AVENIR, C'EST AGIR POUR LEUR FUTUR

Nous soutenons l'association
SOS Villages d'Enfants
depuis plus de 10 ans.



SOS VILLAGES
D'ENFANTS
MAROC

أنتم المستقبل



الشركة العامة
SOCIETE GENERALE